



Les études de Médecine en FWB : état des lieux et perspectives

Publication de l'Analyse Transversale du cursus Médecine par l'AEQES

Entre 2020 et 2022, les bacheliers et masters en Médecine organisés par L'UCLouvain, l'ULB, l'ULiège et l'UMons et l'UNamur ont été évalués pour la première fois par un comité d'experts indépendants mandaté par l'AEQES et qui a remis un rapport sur chaque établissement. Le 23 septembre 2022, le président du comité a présenté une analyse transversale qui offre une vue d'ensemble des cursus, en regard du contexte européen et des défis auxquels sont confrontées ces formations à court et moyen termes.

L'occasion de se pencher sur la qualité de la formation mais aussi, les forces et faiblesses des programmes, le contexte de la formation, l'expérience des étudiants, etc. dans un contexte particulièrement marqué par la crise COVID, la modification des conditions d'accès aux études de médecine et les problèmes de couverture médicale en Belgique.

- Un cadre réglementaire mouvant

Les cadres juridiques et politiques ont fait l'objet de nombreux changements au cours des 20 dernières années, que ce soit au niveau européen, belge ou communautaire. La réduction de la durée des études de 7 années à 6 (2012-2013), afin de s'aligner sur la norme européenne, a induit une diminution des heures de cours mais pas nécessairement des contenus, pointent les experts. Cela a pour conséquences que les étudiants en bachelier doivent bien souvent assumer une importante surcharge de travail. Parmi les changements réglementaires, l'entrée en vigueur de l'examen d'entrée en 2017, a eu un effet positif évident sur la réussite des étudiants en 1^{ère} année.

- Plus d'autonomie des facultés de Médecine

Les universités se caractérisent globalement par une grande autonomie laissée aux facultés de Médecine et une certaine liberté octroyée aux enseignants qui restent maîtres du développement, de l'organisation et des informations contenues dans leurs cours.

Parmi les constats importants formulés par les experts, on peut lire celui d'un souhait de disposer d'une encore plus grande autonomie des facultés de Médecine sur des aspects tels que la gouvernance, l'adaptation aux réformes successives mais aussi à l'évolution des attentes des étudiants en Médecine.

- Une démarche par compétences à renforcer

Les établissements mettent en œuvre des outils pédagogiques forts, variés et, pour certains réellement innovants : le développement de l'autonomie de l'apprenant et les liens théorie/pratique sont des aspects qui ont séduit les experts, notamment l'existence d'évaluations testant les connaissances des étudiants et leur applicabilité à diverses situations pratiques. Cela lui laisse à penser que le niveau des connaissances des étudiants répond bien aux attentes réglementaires même s'il considère qu'il existe une marge d'amélioration de l'enseignement systématique des compétences. Le comité recommande de recourir à la méthode des « *Entrustable Professional Activities* » (EPA) largement utilisée à l'international et qui vise à confier à un individu la réalisation d'une tâche en contexte de soins lorsqu'un niveau suffisant de compétences a pu être démontré.



- Une aide à la réussite à développer au-delà de la première année

De nombreuses activités sont organisées par les universités pour optimiser les taux de réussite en première année du bachelier. Au-delà de la première année, un certain nombre d'étudiants en deuxième ou troisième année d'études se trouvent en difficulté, ce qui a pour conséquence de prolonger la durée de leurs études voire de les contraindre à l'abandon. Le comité recommande d'étendre l'organisation d'activités d'aide à la réussite aux deuxième et troisième années pour ces étudiants. En général, le comité encourage à mettre l'accent sur « comment apprendre à étudier ? » et pas seulement sur la révision des contenus de cours.

- Un renforcement nécessaire de la médecine générale

Compte tenu des difficultés de couverture des besoins de santé sur certains territoires (hors agglomération bruxelloise), le comité insiste pour que la médecine générale soit renforcée en FWB. En effet, le comité constate que trop peu de médecins généralistes sont titulaires d'une thèse et que la médecine générale est encore trop peu associée à la recherche scientifique. Pour couvrir les besoins actuels et futurs de la société en matière de soins de proximité, une politique d'accompagnement devra être développée à partir des services centraux et des facultés.

- Des ressources financières insuffisantes pour mener les trois missions de l'enseignement supérieur : l'enseignement, la recherche et les services à la collectivité

Parmi les points saillants de cette analyse, citons celui des ressources financières dont disposent aujourd'hui les facultés de médecine. À cet égard, le comité cite une étude comparative sur le financement des universités en Belgique, aux Pays-Bas et en Allemagne, qui montre que les universités de la FWB sont aujourd'hui les moins financées de ces trois pays.

Le comité souligne que le modèle financier des universités fait aujourd'hui de l'enseignement le parent pauvre d'un système où la recherche et les services à la collectivité sont au premier plan. Plus qu'aujourd'hui, les doyens et recteurs des universités évaluées doivent garantir le financement adéquat de la formation des futurs médecins.

Au terme de son analyse, le comité considère que les différentes universités évaluées ont montré leur capacité d'adaptation particulièrement mise à l'épreuve au cours récentes réformes. Leur engagement à proposer un programme d'enseignement de qualité s'appuie notamment sur la qualité des équipes dirigeantes, mais aussi de l'ensemble des personnels et de la communauté étudiante.

L'évaluation suivante, prévue en 2026-2027, permettra notamment d'observer les améliorations qui auront été apportées à la suite de cette première évaluation.

Informations pratiques :

→ présentation de l'analyse transversale le mercredi 23 novembre de 10h à 12h

→ publication de l'analyse transversale sur www.aeges.be à la suite de la présentation (et transmission par mail aux personnes en faisant la demande)

→ Webex : <https://fwb.webex.com/fwb/j.php?MTID=m4fd358a0c9be50fb47f4aba5aad3408f>

Contact : Dounia Taleb (Cellule exécutive AEQES), dounia.taleb@aeqes.be, 02 413 25 22



Agence pour l'Evaluation de
la Qualité de l'Enseignement Supérieur

Communiqué de presse

L'[AEQES](#) est une agence de service public, indépendante, qui pratique une évaluation formative basée sur un dialogue entre toutes les parties prenantes au sein de la FWB. S'inscrivant dans le contexte européen, l'Agence rend compte de la qualité de l'enseignement supérieur et œuvre à son amélioration constante.